



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

La dimension interculturelle dans les formations universitaires de français en Chine : rapports à l'altérité et à la diversité

QIU Shuming

Université Sun Yat-sen, Chine

Directrice, co-directeur : Véronique Castellotti, Pu Zhihong

Année : 2020

Type : Thèse de doctorat

Université : Université de Tours

Discipline : Didactique des langues

Mots-clés : altérité, diversité, interculturel, représentations, réflexivité

Lien vers la thèse : <https://www.theses.fr/2020TOUR2009>

Résumé de thèse

Comme les étudiants d'une langue étrangère se situent *entre* des cultures, le rapport à l'altérité et à la diversité ainsi que la question de l'interculturel leur sont essentiels. C'est pourquoi cette recherche vise à interroger dans un premier temps comment des étudiants chinois de français à l'université construisent des représentations de l'altérité, de la diversité et de l'interculturel ; puis dans un second temps à fournir des réflexions sur différents éléments qui pourraient influencer et faire évoluer ces représentations.

Les réflexions théoriques de la thèse s'appuient sur la réflexivité entre le *soi* et l'*autre* ainsi que sur les principales orientations théoriques relatives à la notion d'interculturel. Du point de vue méthodologique, elle s'appuie principalement sur une approche qualitative compréhensive-interprétative.

Le terrain de la thèse se compose de deux parties. Comme les manuels de français sont les matériaux sur lesquels les enseignants et étudiants s'appuient le plus dans l'enseignement/apprentissage de la langue en Chine, une partie constitutive du terrain est constituée de manuels de français langue étrangère. Les analyses de manuels consistent à explorer des représentations construites autour de l'altérité et de la diversité, pour découvrir des conceptions de l'interculturel qui y sont véhiculées. En prenant en compte des manuels locaux et importés, cette recherche repose sur trois angles d'entrée dans la problématique : la variation linguistique, les représentations des francophonies et les manières d'aborder les

aspects culturels. L'autre partie constitutive du terrain se compose d'entretiens menés auprès d'enseignants et d'étudiants de français en Chine, afin d'explorer la *réception* de ces représentations chez ces acteurs. À travers les entretiens, la thèse vise aussi à réfléchir à d'éventuelles évolutions des représentations des étudiants à travers l'apprentissage de la langue et des éléments susceptibles de favoriser ces évolutions.

Des analyses montrent que les sources sur lesquelles les étudiants chinois s'appuient souvent, y compris les manuels, les représentations construites par les enseignants, les médias de masse, les œuvres littéraires, même les contacts avec *l'autre* ne peuvent pas en soi garantir de changements de leurs représentations. Le plus important, c'est que l'étudiant puisse s'engager dans une forme de réflexivité à travers la manière de travailler ces sources et les confrontations à l'altérité qui peuvent en découler, comme proposé par la perspective relationnelle.

Les interprétations débouchent sur quelques propositions pour favoriser une perspective réflexive se situant *entre* l'interculturel communicatif et l'interculturel relationnel dans l'enseignement du français en Chine, notamment par la formation des enseignants, pour que ceux-ci s'appuient sur leur *histoire* et leur posture d'*entre* pour conduire les étudiants à faire émerger leur *projet* ainsi qu'à percevoir le rapport à l'altérité et à la diversité du monde *via* la langue.